

AMAZÔNIA

VILLA-LOBOS – GLASS

CAMILA PROVENZALE
PHILHARMONIA ZÜRICH
SIMONE MENEZES

MENU

TRACKLISTING

FRANÇAIS / ENGLISH / DEUTSCH

SUNG TEXTS



AMAZÔNIA

HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)

SUITE FLORESTA DO AMAZONAS

- 1 A floresta 8'40
- 2 Em plena floresta 2'38
- 3 Pássaro da floresta – Canto I 5'23
- 4 Dança da natureza 3'19
- 5 Conspiração e dança guerreira 2'52
- 6 Veleiros 3'44
- 7 Em caminhos para a caçada 5'54
- 8 Canção do amor 5'06
- 9 Melodia sentimental 3'25
- 10 O fogo na floresta 4'17
- 11 Epilogo 2'53

PHILIP GLASS (*1937)

- 12 Metamorphosis 1 (from *Aguas da Amazonia*) 12'55

TOTAL TIME: 61'13

PHOTOS BY **SEBASTIÃO SALGADO**



CAMILA PROVENZALE SOPRANO (3, 6, 8, 9, 11)

PHILHARMONIA ZÜRICH
SIMONE MENEZES CONDUCTOR

HANNA WEINMEISTER (KONZERTMEISTERIN), KEISUKE OKAZAKI, VERA LOPATINA, JONATHAN ALLEN,
MICHAL BIELENIA, MIREIA CASTRO REAL, JULIANA GEORGIEVA, ULRIKE JACOBY, JAKUB NITSCHKE,
DMITRY SEREBRENNIKOV, JANET VAN HASSELT, YUWEN ZHU **VIOLIN I**

MAYA KADOSH, MICHAEL SALM, CORNELIA BRANDIS, REGINE GUTHAUSER, DANIEL KAGERER,
NADEZDA KORSHAKOVA, URSULA MEIENBERG, MIKOLAJ TOMASZEWSKI,
MARINA YAKOVLEVA HÄFLIGER, CHEN YU **VIOLIN II**

KAREN FORSTER, VALÉRIE SZLÁVIK, LOUIS CHAINTREUIL, MARIA CLÉMENT, DANIEL HESS,
VALENTYNA PRYSHLYAK, ELLINA KHACHATURYAN, FRIDA SIEGRIST OLIVER **VIOLA**

LEV SIVKOV, ALEXANDER GROPPER, CHRISTOF MOHR, ANDREAS PLATTNER,
JONATHAN REUVENI**, ELÉONORE WILLI*, POLINA YARULLINA* **CELLO**

VIOREL ALEXANDRU, RUSLAN LUTSYK, WOLFGANG HESSLER, HAYK KHACHATRYAN,
BRUNO PEIER, MICHAL KAZIMIERSKI **DOUBLE BASS**

MAURICE HEUGEN, ANDREA KOLLÉ, PAMELA STAHEL **FLUTE**

RISA SOEJIMA*, CLÉMENT NOËL, LAYLA KÖHLER BARATTO** **OBOE**

ROSSANA ROSSIGNOLI*, FILIPA MAGARIDA SACRAMENTO NUNES, RAHEL TRINKLER **CLARINET**

ANNE GERSTENBERGER, ELISABETH GÖRING, MARC JACOT **BASSOON**

LÁSZLÓ SZLÁVIK, IRENE LOPEZ DEL POZO, LIONEL POINTET, ANDREA SIRI **HORN**

BALÁZS NEMES, EVGENY RUZIN, ALBERT BENZ, DENIS SHABARDIN** **TRUMPET**

DAVID GARCÍA, ALEXANDER APFLER, RENÉ MEISTER, JOAO RAMOS BASTOS** **TROMBONE**

FLORIAN HATZELMANN **TUBA**

RENATA WALCZYNA **TIMPANI**

HANS-PETER ACHBERGER, DIDIER CHEVALLIER, MICHAEL GUNTERN, FELIX BIRNBAUM **PERCUSSION**

JULIE PALLOC **HARPE**

CASPAR DANIEL DECHMANN*, KATERYNA TERESHCHENKO* **PIANO / CELESTA**

CARLOS VEGA* **GUITAR & ELECTRIC BASS**

*SUBSTITUTE PLAYER ** ACADEMY

« *La forêt d'Amazonas* d'Heitor Villa-Lobos est une œuvre qui me fascine depuis longtemps.

En 2019, le photographe Sebastião Salgado et la commissaire et scénographe Lélia Wanick Salgado ont finalisé leur projet « Amazônia », pour le montrer dans des musées du globe. La première exposition a eu lieu à la Philharmonie de Paris. Très sensibles à la musique, notamment à l'œuvre de Villa-Lobos, ils ont également créé un concept de concert, avec une projection d'images sur grand écran, pour accompagner cette exposition.

La Philharmonie de Paris m'invite à rejoindre ce projet pour choisir le répertoire et élaborer ce grand concert. A partir de la nouvelle édition révisée de l'Academia Brasileira de Música du Poème Symphonique Floresta do Amazonas de Villa-Lobos, j'ai pu construire une suite orchestrale de quarante-cinq minutes pour grand orchestre et soprano. Ensuite, Salgado a travaillé pour associer les images à chaque phrase musicale de cette immense suite. Le résultat était impressionnant, redécouvrir ce chef d'œuvre magistral avec ses images géantes et inoubliables. Un mariage parfait, comme si la musique de Villa-Lobos était faite pour ces photos de Salgado.

Cette association entre exposition, concert et projection a été présentée avec un grand succès avec plusieurs orchestres (Paris, Rome, Londres, São Paulo, Avignon, Rio de Janeiro et Zurich) et va voyager dans d'autres lieux sur tous les continents.

Un autre hommage à la nature amazonienne complète cet enregistrement, celui de Philip Glass, avec un extrait de son *Aguas da Amazonia*. »

Simone Menezes

LA FORÊT D'AMAZONIE, POÈME SYMPHONIQUE

PAR EMMANUEL HONDRÉ

En 1958, Heitor Villa-Lobos écrit une immense fresque épique qui sonne comme un testament universel destiné à la fois aux humains et à la nature. Mais un testament vivant, même vibrant, qui manifeste une force vitale imprégnée de celle dont témoigne avec puissance la forêt amazonienne. Dans ce continent vert, l'homme a trouvé sa place avec modestie, comme un éternel invité. Mais la puissance des lieux, immenses et parfois violents, l'a incité à chercher une harmonie dans la modestie. Villa-Lobos a alors conçu sa musique comme un poème symphonique, c'est-à-dire une longue narration abstraite qui permette néanmoins de chercher des échos visuels.

La correspondance avec l'image est même à l'origine de sa musique, même si elle s'en est détachée pour de tristes raisons. En effet, sa musique d'orchestre devait à l'origine accompagner le film *Green Mansions* [Vertes demeures], un pur produit hollywoodien inspiré du roman de W. H. Hudson, avec Audrey Hepburn et Anthony Perkins. Comme souvent à l'époque, le producteur du film n'avait que faire d'une musique en elle-même, avec sa forme, sa personnalité et son autonomie. Il donnera ainsi la partition de Villa-Lobos à une équipe d'arrangeurs et d'orchestrateurs qui la dénatureront complètement. À la sortie du film en salle, Villa-Lobos ne reconnut qu'à grand peine sa propre musique, les orchestrateurs d'Hollywood l'ayant tailladée sans vergogne, la citant à peine... Furieux de cette expérience, Villa-Lobos reprend alors sa liberté et sa musique pour en faire une œuvre de concert pur, ajoutant au passage des chœurs et une voix soliste pour constituer un vaste oratorio sur des textes de la poétesse Dora Vasconcelos.

Mais quand on rejoue la musique orchestrale seule, telle qu'elle avait été conçue pour aller avec l'image, elle gagne finalement en force suggestive. Elle fait ressortir les rythmes sauvages, les mélodies aux accents amérindiens, les dissonances si étonnantes, et parfois aussi le climat de désolation qui marque l'immensité de certaines parties de la forêt. Dans cette musique évocatrice

et suggestive, Villa-Lobos tente de restituer la magie de la forêt amazonienne avec des coloris orchestraux toujours inventifs et surprenants. Il y retranscrit aussi le son de la pluie, les créatures qui y vivent et les mythes qui y sont nés.

La place de la voix est très particulière. Elle fait allusion au personnage de Rima dans le roman de Hudson : plongée dans la forêt tropicale, au milieu de ses habitants et de ses animaux, la belle fille-oiseau découvre, grâce à ses vocalises, qu'elle peut communiquer avec les oiseaux dans leur propre langue. Cette musique naturaliste chante l'amour et l'harmonie entre l'homme et la nature. Et l'on sent que, même si elle est mise en péril par le feu et par le pouvoir avide de l'homme colonisateur, la forêt incarne un refuge universel.

UNE LETTRE POUR LA POSTÉRITÉ

PAR SIMONE MENEZES

Heitor Villa-Lobos est un compositeur à l'identité musicale singulière. À l'instar de Bartók et Stravinsky, il s'est nourri de la tradition européenne tout en cherchant son identité dans les influences primitivistes de la musique de sa terre natale. Grand admirateur de Bach et de l'impressionnisme français, il appréhende la nature d'un point de vue organique tout en se détachant des formes musicales historiques : « Ma musique me permet de laisser chanter les rivières et les mers de ce grand Brésil. Je ne bâillonne pas l'exubérance tropicale de nos forêts et de nos cieux que j'emmène avec moi instinctivement dans tout ce que j'écris. » Dans « la Forêt d'Amazonie », on découvre une œuvre d'art épique, écrite par ce maître de l'orchestration qui a influencé nombre de compositeurs, comme Olivier Messiaen. Cette œuvre est à la fois grandiose et éloquente tout en gardant ses caractéristiques simples et directes. En partenariat avec l'Academia Brasileira de Musica, j'ai conçu une grande suite symphonique pour orchestre et soprano à partir des principaux extraits de l'œuvre originale.

« Je considère mes œuvres comme des lettres écrites que je lègue à la postérité sans attendre la moindre réponse », disait Villa-Lobos... L'époque actuelle devrait nous inciter à ouvrir ces lettres afin de répondre à l'appel de la forêt amazonienne.

Le compositeur américain Philip Glass a fait preuve d'un intérêt certain pour le Brésil. *Metamorphosis* fait partie d' *Agua da Amazonia*, œuvre composée à l'origine pour le groupe brésilien Uakti. Philip Glass souligne « le véritable amalgame entre ma musique et leur sensibilité ». En 2017, Charles Coleman propose une orchestration de cette œuvre. *Metamorphosis* porte un regard minimaliste et poétique sur les eaux qui parcourent la forêt amazonienne, un voyage en bateau sur le fleuve Amazone scandé par diverses pulsations rythmiques. La scène se métamorphose à chaque instant avec le passage d'animaux, les dangers et les plaisirs, les averses et les orages. Les rythmes se font plus présents et variés, la tension monte par paliers jusqu'au cri de soulagement final une fois à destination.

CAMILA PROVENZALE SOPRANO

La soprano italo-brésilienne Camila Provenzale (ex-Camila Titinger), née à São Paulo, vit à Zurich. Elle chante avec des orchestres renommés dans divers théâtres lyriques et salles de concert à travers le monde.

La reconnaissance internationale est venue après les prix qu'elle a remportés lors de concours comme Neue Stimmen en Allemagne, le Paris Opera Competition au Théâtre des Champs-Élysées, le Concours Giusy Devinu à Cagliari ou le Concours de chant Operalia. Elle a ensuite donné des concerts avec Plácido Domingo lors d'une tournée mondiale et a complété sa formation avec lui à l'atelier lyrique du Palau de les Arts Reina Sofia à Valence. Depuis lors, elle a interprété de nombreux rôles comme la comtesse Almaviva, Donna Anna, Pamina, Fiordiligi, Mimì, Tatiana, Rusalka, Mathilde, Juliette, Semiramide, Anna Bolena, Violetta, entre autres. Elle est également réputée pour sa musicalité unique dans le répertoire symphonique, notamment dans Beethoven, Brahms, Mahler, Villa-Lobos et des compositeurs contemporains comme Krieger et Ripper. En 2022, elle a fait ses débuts au Carnegie Hall de New York et à l'Opéra de Zurich.

PHILHARMONIA ZÜRICH

Le Philharmonia Zürich est l'orchestre de l'Opéra de Zurich, dont Gianandrea Noseda est le directeur musical général depuis 2021. Ses prédécesseurs à la direction artistique ont été Fabio Luisi, Daniele Gatti, Franz Welser-Möst et Ralf Weikert. De nombreux chefs renommés ont et continuent de diriger régulièrement le Philharmonia

Zürich et ont laissé leur empreinte sur l'orchestre, fondé en 1985 après la disparition de l'Orchestre de la Tonhalle. Son répertoire englobe toute la musique orchestrale, du baroque (avec l'Orchestre La Scintilla, une incarnation spéciale du Philharmonia Zürich) au contemporain. Chaque saison, on peut entendre l'orchestre dans deux cent cinquante représentations d'opéras et de ballets. Pour le répertoire orchestral, il organise aussi un cycle de concerts philharmoniques. Les concerts de musique de chambre complètent le spectre artistique de l'orchestre. Le Philharmonia Zürich fait paraître opéras et concerts choisis, ainsi que ses enregistrements en studio, sur son propre label, Philharmonia Records, fondé en 2015.

SIMONE MENEZES

La cheffe d'orchestre italo-brésilienne Simone Menezes est une musicienne reconnue pour son excellence et son esprit innovant, que ce soit en tant que fondatrice et directrice artistique de l'ensemble « K » ou en tant que cheffe invitée par de nombreux orchestres parmi les plus respectés au monde. Elle a étudié au Brésil puis à Paris avant de bénéficier des mentorats de Colin Metters puis Paavo Järvi, qu'elle a assisté à Francfort, Amsterdam, Vienne et Berlin. Actuellement basée en France, Simone Menezes a dirigé des orchestres tels que le Los Angeles Philharmonic, le Münich Philharmonic, Rundfunk-Sinfonieorchester de Berlin, Santa Cecilia à Rome, le Philharmonia à Londres, l'Orchestre symphonique national du Brésil, l'Osaka Symphony Orchestra ou l'Orchestre national de Bordeaux Aquitaine... Elle a créé plus de vingt œuvres

contemporaines et ses enregistrements sont acclamés par la critique, comme son dernier CD/DVD *Metanoia* qui a remporté un International Classical Music Awards en 2023.

SEBASTIÃO SALGADO

Né en 1944 à Minas Gerais, au Brésil, Sebastião Salgado vit à Paris. Il est marié à Lélia Wanick Salgado et ils ont deux fils et deux petits-enfants.

Après des études d'économie, Salgado commence sa carrière de photographe professionnel à Paris en 1973, travaillant avec des agences photographiques jusqu'en 1994 ; c'est alors qu'il fonde avec Lélia Wanick Salgado l'agence Amazonas Images, consacrée uniquement à son travail. Aujourd'hui, cette structure est leur studio.

Il a voyagé dans plus de cent pays pour ses projets photographiques. Outre la presse internationale, son travail a paru dans des livres comme *Other Americas* (1986), *Sahel : l'homme en détresse* (1986), *Sahel: el fin del camino* (1988), *An Uncertain Grace* (1990), *Workers* (1993), *Terra* (1997), *Migrations and Portraits* (2000), *Africa* (2007), *Genesis* (2013), *The Scent of a Dream* (2015), *Kuwait, a Desert on Fire* (2016), *Gold, Serra Pelada Gold Mine* (2019) et *Amazônia* (2021). Tous ces livres ont été conçus, maquetés et édités par Lélia Wanick Salgado. Sebastião Salgado est ambassadeur de bonne volonté de l'UNICEF et membre honoraire de l'Académie des arts et des sciences des États-Unis. Depuis les années 1990, Lélia et Sebastião travaillent ensemble à la restauration d'une partie de la forêt Atlantique de la vallée du Rio Doce, dans l'État de Minas Gerais, au Brésil. En 1998, ils ont transformé ces

terres en réserve naturelle et créé l'Instituto Terra. Cet institut se consacre à une mission de reforestation, de conservation et de pédagogie écologique. Aujourd'hui, l'Instituto Terra a recréé une forêt riche des nombreuses espèces de flore et de faune de la forêt Atlantique. Depuis 2010, il développe aussi un programme baptisé Olhos d'Água, qui œuvre à recouvrer, protéger et conserver les ressources en eau du bassin hydrographique du Rio Doce, et qui a déjà permis de faire renaître des dizaines de milliers de sources.







For ages I have been fascinated by Heitor Villa-Lobos's symphonic poem *Forest of the Amazon*.

In 2019 photographer Sebastião Salgado and producer-director Lélia Wanick Salgado finalised their project 'Amazônia' for its display in museums worldwide. The first of these exhibitions took place at the Philharmonie in Paris. Supremely sensitive to music, particularly to the work of Villa-Lobos, they have conceived a unique kind of concert involving the projection of images on the big screen to accompany the exhibition.

The Philharmonie de Paris has invited me to be part of this project, to choose the music and help design this grand concert. Using the Academia Brasileira de Música's newly revised edition of *Forest of the Amazon*, I was able to construct an orchestral suite some forty-five minutes in length for soprano and symphony orchestra. Salgado then closely matched his photographic images to each musical phrase of this immense suite. The result is an impressive rediscovery of this authoritative masterpiece with gigantic, unforgettable images. It is a perfect marriage, as if the music of Villa-Lobos was made for Salgado's photos.

This event (the exhibition and its associated concert with projection) has been presented with enormous success by several orchestras, in Paris, Rome, London, São Paulo, Avignon, Rio de Janeiro and Zurich, and will be touring other cities on every continent.

This recording is complemented by another homage to the Amazon's natural environment: an extract from *Aguas da Amazonia* by Philip Glass.

Simone Menezes

FLORESTA DO AMAZONAS (FOREST OF THE AMAZON)

BY EMMANUEL HONDRÉ

In 1958 Heitor Villa-Lobos composed a large-scale epic fresco, a universal testament in sound to human beings and the natural environment: a living, pulsating manifestation of vital energy infused with the powerful life force of the Amazonian rainforest. In that green land mass man must take a modest place, as he can only ever be a guest there. Yet the power of its immense and often savage landscape encourages him to seek a sense of harmony within the limitations of the space he occupies within it. Villa-Lobos conceived his music as a symphonic poem, a long, abstract narration that nevertheless stimulates visual echoes.

In fact, the work was written with such a correspondence between music and image in mind, though sadly, the connection was disrupted: the composer originally devised this orchestral music to accompany the film *Green Mansions*, a typical Hollywood product of the time starring Audrey Hepburn and Anthony Perkins, inspired by the novel by WH Hudson. As was often the case, the film producer had zero interest in the music in itself, in its form, personality and artistic value; he gave it to a team of arrangers and orchestrators who completely eviscerated it. When the film was shown in the cinema, Villa-Lobos scarcely recognized his own music, as the Hollywood orchestrators had shamelessly cut it to ribbons, barely quoting it at all. Infuriated by the experience, Villa-Lobos took back his music and made an independent concert work out of it, increasing the role of the chorus and solo voice in order to create an immense oratorio to texts by the poet Dora Vasconcelos.

Yet when one plays the orchestral music on its own, as it was conceived to match the cinematic image, it actually gains in suggestive force. It features wild rhythms, melodies with a pronounced Amerindian flavour and some astonishing dissonances, frequently conjuring up the atmosphere of desolation shrouding vast regions of the forest. In this evocative, suggestive music, Villa-Lobos attempts to recapture the magic of the Amazonian jungle with constantly inventive and surprising

orchestral colours. He transcribes the sound of the rain, the creatures inhabiting the undergrowth, and the myths that are born there.

The voice occupies a very special place in the score, alluding as it does to the character of Rima in Hudson's novel. Brought up in the tropical rainforest among its inhabitants and its animals, Rima the beautiful 'Bird Girl' discovers through her vocalising that she can communicate with the birds in their own language. This naturalistic music is a hymn of love and harmony between man and nature. And one feels that even though the forest is endangered by fire, and by the violent greed of the colonisers, it still embodies a universal place of refuge.

A LETTER TO POSTERITY

BY SIMONE MENEZES

Heitor Villa-Lobos was a unique musical personality. Influenced as a composer by Bartók and Stravinsky, he was nourished by the European tradition while seeking his identity in the primitive musical influences of his native country. A great admirer of Bach and of French musical impressionism, he perceived nature from an organic perspective while detaching himself from conventional musical forms, declaring: 'My music allows all the rivers and oceans of this massive country of Brazil to sing out. I do not try to suppress the tropical exuberance of our forests or our skies – I carry them with me instinctively in everything I write.' In *Forest of the Amazon* we have an epic work of art, written by a master of orchestration – one who influenced a number of composers, including Olivier Messiaen. This is a work that is grandiose and eloquent while preserving its simple and direct qualities. In partnership with the Academia Brasileira de Musica, I have designed a grand symphonic suite for orchestra with soprano, based on the main extracts of the original work.

Villa-Lobos once remarked: 'I consider my works as letters written and bequeathed to posterity, without expecting any reply,' The state of the world today should encourage us to open and read those letters, in order to respond to the appeal of the Amazonian forest.

American composer Philip Glass has displayed a particular interest in Brazil. *Metamorphosis* is part of his *Aguas da Amazonia*, originally composed for the Brazilian group Uakti, and Glass claimed his work to be 'a true melding of my music with their sensibilities'. It was orchestrated in 2017 by Charles Coleman. *Metamorphosis* takes a minimalist, poetic look at the waters traversing the Amazonian forest, a journey by boat along the Amazon, marked by diverse rhythmical pulses. The scene is transformed at every moment with the passage of animals, dangers, rapturous moments, showers and torrential rainstorms. The rhythms become more dominant and more varied, and the tension gradually mounts up until the final sigh of relief when the destination is reached.

CAMILA PROVENZALE SOPRANO

Italian-Brazilian soprano Camila Provenzale (former Camila Titinger), born in São Paulo and resident in Zurich, sings with well-known orchestras in various prestigious concert halls and opera houses worldwide.

Her international recognition began when she was a prize winner at competitions such as Neue Stimmen in Germany, The Paris Opera Competition at the Théâtre des Champs-Élysées, Giusy Devinu in Cagliari and the Operalia Singing Competition. Camila Provenzale then sang concerts with Plácido Domingo on a worldwide tour, culminating in a joint engagement at the Palau de les Arts Reina Sofia opera studio in Valencia. Since then, Provenzale has performed many different roles, including the Contessa di Almaviva, Donna Anna, Pamina, Fiordiligi, Mimì, Tatiana, Rusalka, Mathilde, Juliette, Semiramide, Anna Bolena, and Violetta. Camila Provenzale is also known for her unique musicianship in the symphonic repertoire, notably in Beethoven, Brahms, Mahler, Villa-Lobos and contemporary composers such as Krieger and Ripper. In 2022 Camila Provenzale made her debut at Carnegie Hall in New York and Zürich Opera House.

PHILHARMONIA ZÜRICH

The Philharmonia Zürich is the orchestra of the Zurich Opera House and has been led by General Music Director Gianandrea Noseda since 2021. His predecessors as artistic director were Fabio Luisi, Daniele Gatti, Franz Welser-Möst and Ralf Weikert. Many renowned conductors have been and continue to be regulars on the podium of the Philharmonia Zürich and have left their mark on the orchestra, which was founded 1985 after the demise of the traditional Tonhalle and Theater Orchestra. Its repertoire encompasses the entire range of orchestral literature from baroque (thanks to 'Orchestra La Scintilla', a special feature of the Philharmonia Zürich) to contemporary music. Each season, the orchestra can be heard in around 250 opera and ballet performances.

As a platform for the concert repertoire, a cycle of Philharmonic concerts is also organized. Chamber music concerts complement the orchestra's artistic spectrum.

The Philharmonia Zürich releases selected operas and concerts as well as studio recordings on its own label 'Philharmonia Records', which was founded in 2015.

SIMONE MENEZES

Italian-Brazilian conductor Simone Menezes is widely recognized as a brilliant musician with a creative spirit of innovation. The founder and Artistic Director of Ensemble K, she is much in demand as a conductor by numerous prestigious orchestras worldwide. After studies in Brazil and in Paris she was mentored by Colin Metters, also by Paavo Järvi whom she assisted in Frankfurt, Amsterdam, Vienna and Berlin. Currently

based in France, Simone Menezes has conducted orchestras including the Los Angeles Philharmonic, Munich Philharmonic, Berlin Radio Symphony Orchestra, Santa Cecilia in Rome, the Philharmonia in London, the National Symphony Orchestra of Brazil, Osaka Symphony Orchestra and the Orchestre National de Bordeaux Aquitaine. She has given first performances of more than twenty contemporary works, and her recordings have been highly acclaimed by the critics.

Her last CD/DVD *Metanoia* received an International Classical Music Award for 2023.

SEBASTIÃO SALGADO

Sebastião Salgado, born in 1944 in Minas Gerais, Brazil, lives in Paris, France. He is married to Lélia Wanick Salgado. They have two sons and two grandchildren.

Having studied economics, Salgado began his career as a professional photographer in Paris in 1973, working with photo agencies until 1994, when he and Lélia Wanick Salgado founded Amazonas Images, dedicated exclusively to his work. Today, this structure is their studio.

He has travelled to over 100 countries for his photographic projects. Beyond publications in the international press, his work has appeared in books such as *Other Americas* (1986), *Sahel : l'homme en détresse* (1986), *Sahel: el fin del camino* (1988), *An Uncertain Grace* (1990), *Workers* (1993), *Terra* (1997), *Migrations and Portraits* (2000), *Africa* (2007), *Genesis* (2013), *The Scent of a Dream* (2015), *Kuwait, a desert on fire* (2016), *Gold, Serra Pelada Gold Mine* (2019) and *Amazônia* (2021). All these books have been conceived, designed and edited by Lélia

Wanick Salgado. Sebastião Salgado is a UNICEF Goodwill Ambassador and an honorary member of the Academy of Arts and Sciences in the United States. Since the 1990's, Lélia and Sebastião have worked together on the restoration of part of the Atlantic Forest in Brazil, in the Rio Doce Valley of the State of Minas Gerais, Brazil. In 1998 they turned this land into a nature reserve and created the Instituto Terra. The Instituto is dedicated to a mission of reforestation, conservation and environmental education. Today, the Instituto Terra has created a forest rich in the multiple species of flora and fauna of the Atlantic Forest. Since 2010, it has also developed a program called *Olhos d'Água* which is working to recover, protect and conserve the water resources of the Hydrographic Basin of the Rio Doce, to date restoring tens of thousands of springs.







« *Floresta do Amazonas* von Heitor Villa-Lobos ist ein Werk, das mich seit langem fasziniert. »

Im Jahr 2019 haben der Fotograf Sebastião Salgado und die Kuratorin und Szenografin Lélia Wanick Salgado ihrem Projekt *Amazônia* den letzten Schliff gegeben, um es in Museen in aller Welt zu präsentieren. Die erste Ausstellung fand statt in der Pariser Philharmonie, und da sie sehr aufgeschlossen für Musik sind, nicht zuletzt für das Werk von Villa-Lobos, haben sie ebenfalls ein Konzept für ein Konzertformat entwickelt, das die Ausstellung begleiten sollte, bei dem zur Musik Bilder auf einen großen Bildschirm projiziert werden. Die Philharmonie de Paris hat mir ermöglicht, bei diesem Projekt mitzuwirken und mich mit der Auswahl des Repertoires und der Ausgestaltung dieses großen Konzerts beauftragt. Ausgehend von der revidierten Neuedition der Symphonischen Dichtung *Floresta do Amazonas* von Villa-Lobos durch die Academia Brasileira de Música, konnte ich dann eine Suite für großes Orchester und Sopran mit einer Aufführungsdauer von fünfundvierzig Minuten erstellen. Anschließend hat Salgado daran gearbeitet, seine Bilder mit jeder der musikalischen Sequenzen dieser umfangreichen Suite zu verknüpfen. Das Resultat der Wiederentdeckung dieses wichtigen Meisterwerks zusammen mit Salgados riesengroßen, unvergesslichen Bildern war höchst beeindruckend. Eine perfekte Verbindung, fast als ob die Musik von Villa-Lobos für diese Fotos von Salgado geschrieben worden wäre.

Diese Verknüpfung von Ausstellung, Konzert und Projektion wurde mit großem Erfolg mit mehreren Orchestern aufgeführt (Paris, Rom, London, São Paulo, Avignon, Rio de Janeiro und Zürich) und wird die Reise zu weiteren Orten auf allen Kontinenten fortsetzen.

Eine weitere Hommage an die Natur des Amazonas rundet diese Aufnahme ab, und zwar ein Ausschnitt aus den *Agua da Amazonia* von Philip Glass.

Simone Menezes

DER REGENWALD AM AMAZONAS, SYMPHONISCHE DICHTUNG

VON EMMANUEL HONDRÉ

Im Jahre 1958 schrieb Heitor Villa-Lobos ein gewaltiges episches Fresko, das wie ein universelles Vermächtnis an die Menschen und die Natur klingt. Es ist aber zugleich ein lebhaftes, sogar aufrüttelndes Vermächtnis, das eine Lebenskraft aufweist, wie sie die des Regenwaldes im Amazonas mit großer Macht bezeugt. In diesem grünen Kontinent nimmt der Mensch seinen Platz mit Bescheidenheit ein, wie ein ewiger Gast. Doch die Macht der gewaltigen und manchmal sogar gewalttätigen Orte veranlasste den Komponisten, nach einer Harmonie in dieser Bescheidenheit zu suchen. Villa-Lobos hat seine Musik insofern als eine Symphonische Dichtung konzipiert, d. h. als ausgedehnte abstrakte Erzählung, die es nichtsdestoweniger erlaubt, nach visuellen Übereinstimmungen zu suchen.

Die Entsprechung mit dem Bild bildete sogar zunächst einmal den Ausgangspunkt seiner Musik, auch wenn sie sich aus traurigen Gründen wieder davon lösen sollte. Ursprünglich sollte seine Orchestermusik nämlich den Film *Green Mansions* (deutsch unter dem Titel *Tropenglut*) begleiten, ein reines Hollywood-Produkt nach dem Roman von W. H. Hudson mit Audrey Hepburn und Anthony Perkins. Wie so oft in dieser Zeit hatte der Produzent des Films kein Interesse an der Musik an und für sich mit ihrer Form, ihrem eigenständigen Charakter und ihrer Autonomie. Er sollte die Partitur von Villa-Lobos an ein Team von Arrangeuren und Orchestratoren weitergeben, die sie völlig entstellten. Als der Film in die Kinos kam, erkannte Villa-Lobos seine eigene Musik kaum wieder, da die Hollywood-Orchestratoren sie ohne jede Scham zurechtgestutzt und dabei vielfach nur noch ansatzweise übernommen hatten... Voll Wut über diese Erfahrung nahm Villa-Lobos sich jegliche Freiheit und wandelte seine ursprüngliche Musik in ein Werk für den Konzertsaal um, indem er Chöre und eine Solostimme hinzufügte, und ließ daraus ein großes Oratorium nach Texten der Dichterin Dora Vasconcelos entstehen.

Jedoch wenn man die Musik wieder allein in einer Fassung für Orchester spielt, so wie sie ursprünglich konzipiert war, um mit den Bildern zusammen zu erklingen, gewinnt sie letztendlich an suggestiver Kraft. So werden die wilden Rhythmen, die indianisch angehauchten Melodien, die ganz erstaunlichen Dissonanzen und manchmal auch die trostlose Stimmung hervorgehoben, von der die unendliche Weite mancher Teile des Waldes gekennzeichnet sind. In dieser vielsagenden, suggestiven Musik versucht Villa-Lobos, den Zauber des Regenwaldes am Amazonas mit immer neuen einfallsreichen und überraschenden Orchesterfarben wiederzugeben. Er schreibt auf diese Weise seiner Musik auch den Klang des Regens, der dort lebenden Geschöpfe und der dort entstandenen Mythen ein.

Die weibliche Solostimme nimmt dabei eine ganz besondere Stellung ein. Sie spielt auf die Figur der Rima in Hudsons Roman an: Eingetaucht in den tropischen Regenwald mitten unter seine Bewohner und seine Tiere, findet das schöne vogelhafte Mädchen heraus, dass es dank seiner Vokalisieren mit den Vögeln in ihrer eigenen Sprache kommunizieren kann. Diese naturalistische Musik besingt die Liebe und die Harmonie zwischen Mensch und Natur. Selbst wenn der Wald durch das Feuer und durch die profitgierige Macht des kolonisierenden Menschen gefährdet ist, spürt man, dass er einen universellen Zufluchtsort verkörpert.

EIN BRIEF FÜR DIE NACHWELT

VON SIMONE MENEZES

Heitor Villa-Lobos ist ein Komponist mit einer einzigartigen musikalischen Identität. Dem Beispiel von Bartók und Strawinsky folgend griff er die europäische Tradition auf, und strebte dabei zugleich danach, seine eigene Identität in den primitivistischen Einflüssen der Musik seines Heimatlandes zu suchen. Als großer Bewunderer Bachs und des französischen Impressionismus geht seine Naturauffassung von einem organischen Blickwinkel aus, dabei löste er sich zugleich von den historischen musikalischen Formen: „Meine Musik erlaubt mir, die Flüsse und Meere dieses großen Brasiliens singen zu lassen. Ich mache die tropische Überfülle unserer Wälder und unseres Himmels nicht mundtot, denn instinktiv trage ich sie immer mit mir bei allem, was ich schreibe.“ In *La Forêt d'Amazonie* entdecken wir ein Werk epischer Kunst, geschrieben von diesem Meister der Orchestrierung, der eine große Zahl von Komponisten wie Olivier Messiaen beeinflusst hat. Dieses Werk ist gleichermaßen grandios und beredt, und behält dabei zugleich die Merkmale von Einfachheit und Unmittelbarkeit bei. In Zusammenarbeit mit der Academia Brasileira de Musica habe ich aus den wesentlichen Ausschnitten des Originalwerks eine große symphonische Suite für Orchester und Soprane erstellt.

„Ich sehe meine Werke als niedergeschriebene Briefe an, die ich der Nachwelt vermache, ohne die geringste Antwort zu erwarten“, sagte Villa-Lobos... Die heutige Zeit sollte uns dazu anregen, diese Briefe zu öffnen, um dem Ruf des Regenwaldes am Amazonas zu folgen.

Der amerikanische Komponist Philip Glass hat ein starkes Interesse an Brasilien unter Beweis gestellt. *Metamorphosis* bildet einen Teil von *Agua da Amazonia*, einem Werk, das ursprünglich für die vierköpfige brasilianische Musikgruppe Uakti komponiert wurde. Philip Glass hebt „die wahrhaftige Verschmelzung von meiner Musik mit ihrer Sensibilität“ hervor. Im Jahr 2017 hat Charles Coleman eine Fassung des Werkes für Orchester erstellt. *Metamorphosis* wirft einen poetischen,

vom Minimalismus geprägten Blick auf die Gewässer, die den Regenwald im Amazonasbecken durchfließen, wie bei einer Bootsfahrt auf dem Amazonas, die mit verschiedenen rhythmischen Pulsationen skandiert wird. Die Bühne verwandelt sich in jedem Augenblick mit dem Vorbeiziehen von Tieren, den Gefahren und Vergnügungen, den Regenschauern und Unwettern. Die Rhythmen werden präsenter und abwechslungsreicher, die Spannung steigt stufenweise an bis zum letzten Aufschrei der Erleichterung am Ziel.



CAMILA PROVENZALE SOPRAN

Die italienisch-brasilianische Sopranistin Camila Provenzale (früher Camila Titinger), geboren in São Paulo und wohnhaft in Zürich, singt mit namhaften Orchestern weltweit in verschiedenen renommierten Konzertsälen und Opernhäusern. Ihre internationale Anerkennung stellte sich ein, seit sie Preisträgerin von Wettbewerben wie dem für Neue Stimmen in Deutschland, der Paris Opera Competition im Théâtre des Champs-Élysées, dem internationalen Wettbewerb Giusy Devinu in Cagliari und der Operalia Singing Competition wurde. Danach sang Camila Provenzale zusammen mit Plácido Domingo auf einer Welttournee und vervollständigte ihre sängerische Weiterentwicklung bei ihm am Opernstudio Palau de les Arts Reina Sofia in Valencia. Seitdem hat Camila Provenzale verschiedene Rollen auf der Opernbühne interpretiert, unter anderem die Contessa di Almaviva, Donna Anna, Pamina, Fiordiligi, Mimì, Tatiana, Rusalka, Mathilde, Juliette, Semiramide, Anna Bolena, Nedda und Violetta. Camila Provenzale ist außerdem bekannt für ihre einzigartige Musikalität im symphonischen Repertoire, wie etwa bei Beethoven, Brahms, Mahler, Villa-Lobos und bei zeitgenössischen Komponisten, nicht zuletzt Krieger und Ripper. Im Jahre 2022 hatte Camila Provenzale ihre Debuts in der Carnegie Hall in New York und am Opernhaus Zürich.

PHILHARMONIA ZÜRICH

Philharmonia Zürich heisst das Orchester am Opernhaus Zürich, geleitet wird es seit 2021 von Generalmusikdirektor Gianandrea Noseda. Seine Vorgänger in der künstlerischen

Leitung waren Fabio Luisi, Daniele Gatti, Franz Welser-Möst und Ralf Weikert. Viele renommierte Dirigenten waren und sind weiterhin regelmäßige Gäste am Dirigentenpult der Philharmonia Zürich und haben ihre Spuren beim Spiel des Orchesters hinterlassen, das 1985 gegründet wurde nach der Aufteilung des vorherigen Tonhalle- und Theaterorchesters in zwei selbständige Gruppierungen.

Sein Repertoire umfasst die gesamte Bandbreite der Orchesterliteratur vom Barock (dank des Orchesters „La Scintilla“, einer besonderen Einrichtung der Philharmonia Zürich) bis hin zur zeitgenössischen Musik. In jeder Saison ist das Orchester in ca. 250 Opern- und Ballettaufführungen zu hören. Als Plattform für das Konzertrepertoire wird zusätzlich ein Zyklus von philharmonischen Konzerten ausgerichtet. Kammermusikkonzerte komplettieren das breite künstlerische Spektrum des Orchesters.

Philharmonia Zürich veröffentlicht ausgewählte Opern und Konzerte sowie Studioaufnahmen auf seinem eigenen Label „Philharmonia Records“, das 2015 gegründet wurde.

SIMONE MENEZES

Die italo-brasilianische Dirigentin Simone Menezes ist eine Musikerin, die für ihre Exzellenz und ihren innovativen Geist anerkannt ist, ebenso als Gründerin und künstlerische Leiterin des Ensembles « K » wie auch als von zahlreichen weltweit anerkannten Orchestern eingeladenen Dirigentin. Sie hat zunächst in Brasilien und dann in Paris studiert, bevor sie von Colin Metters und danach Paavo Järvi mentoriert wurde, dem sie in Frankfurt, Amsterdam, Wien und Berlin

assistiert hat. Derzeit ist sie in Frankreich ansässig und hat Orchester wie das Los Angeles Philharmonic, die Münchner Philharmoniker, das Rundfunk-Sinfonieorchester Berlin, das Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia in Rom, das Philharmonia Orchestra in London, das Nationale Sinfonieorchester von Brasilien, das Philharmonische Orchester Osaka oder das Orchestre National de Bordeaux Aquitaine... Sie hat mehr als zwanzig zeitgenössische Werke uraufgeführt, und ihre Einspielungen sind von der Kritik gefeiert worden, so auch ihre jüngste CD/DVD *Metanoia*, die im Jahr 2023 einen internationalen Preis im Bereich der klassischen Musik errungen hat.

SEBASTIÃO SALGADO

Sebastião Salgado, geboren 1944 in Minas Gerais in Brasilien, lebt heute in Paris. Er ist verheiratet mit Lélia Wanick Salgado, und sie haben zusammen zwei Söhne sowie zwei Enkelkinder. Nachdem Salgado Ökonomie studiert hatte, begann er seine Karriere als professioneller Photograph 1973 in Paris. Bis 1994 arbeitete er zusammen mit Photoagenturen, dann gründete er gemeinsam mit Lélia Wanick Salgado die einzig für sein Werk bestimmten Amazonas Images, diese Einrichtung ist heute auch ihr Atelier.

Für seine photographischen Projekte hat er über 100 Länder bereist. Neben Publikationen in der internationalen Presse, sind seine Werke erschienen in Büchern wie *Other Americas* (1986), *Sahel: l'homme en détresse* (1986), *Sahel: el fin del camino* (1988), *An Uncertain Grace* (1990), *Workers* (1993), *Terra* (1997), *Migrations and Portraits* (2000), *Africa* (2007), *Kuwait, a desert on*

fire (2016), *Gold, Serra Pelada Gold Mine* (2019) und *Amazônia* (2021). All diese Bücher sind konzipiert, gestaltet und ediert worden von Lélia Wanick Salgado. Sebastião Salgado ist ein Botschafter des Guten Willens der UNICEF sowie Ehrenmitglied der Academy of Arts and Sciences in den USA. Seit den 1990er Jahren haben Lélia and Sebastião gemeinsam gearbeitet an der Wiederherstellung eines Teils des Atlantischen Regenwaldes in Brasilien im Tal des Rio Doce im brasilianischen Bundesstaat Minas Gerais. 1998 haben sie dieses Landgebiet in ein Naturreiservat umgewandelt und das Instituto Terra gegründet. Dieses Institut ist der Wiederaufforstung, dem Umweltschutz und der umweltbewußten Erziehung gewidmet. Mittlerweile hat das Instituto Terra einen Wald entstehen lassen, der einen großen Reichtum der Pflanzen- wie auch der Tierwelt des Atlantischen Regenwaldes aufweist. Seit 2010 ist von dem Institut auch ein Programm mit dem Namen Olhos d'Água entwickelt worden, das daran arbeitet, die Wasserressourcen im Einzugsgebiet des Rio Doce zu retten, zu schützen und zu bewahren. Dabei sind bislang Zehntausende von Brunnen wiederhergestellt worden.



HEITOR VILLA-LOBOS (1887-1959)**A FLORESTA DO AMAZONAS***Dora Vasconcellos (1910-1973)***6 Veleiros**

Velas no mar,
 Vão deixando passar
 A tarde anil
 E outras ondas vêm me levar
 Ah!
 Sempre existe na mágoa
 Doce murmúrio de um triste amor,
 Ah!

Quanta tristeza,
 ondas do mar,
 Neste vai e vem,
 sem me levar.
 Pois sempre eu fiz muita atenção
 em não pisar teu coração
 Ah!

Ah... longe no céu
 Vai a onda jogar, tudo que é meu, dentro
 do mar,
 sem me esperar,
 Ah!
 Lua, lua branquinha, lua crescente,
 vem devagar,
 Ah!

Voiliers

Des voiliers sur la mer
 Laissent filer
 le soir indigo
 Et d'autres vagues viennent m'emporter.
 Ah !
 Il y a toujours dans la peine
 Le doux murmure d'un amour malheureux.
 Ah !

Quelle tristesse !
 Sur la mer, les vagues
 S'en viennent et s'en vont
 Sans jamais m'emporter.
 Pourtant, j'ai toujours pris grand soin
 De ne pas piétiner ton cœur.
 Ah !

A l'horizon,
 Les vagues rejettent dans la mer
 tout ce qui est mien
 Sans m'attendre.
 Ah !
 Lune pâle, lune croissante,
 Viens doucement !
 Ah !

Sailing ships

Sailing ships on the sea
 Let the indigo evening slip away
 And other waves come to sweep me along.
 Ah !
 Grief always brings with it
 The gentle murmur of an ill-fated love affair.
 Ah !

It's so sad !
 Out on the sea, the waves
 Come and go,
 But never take me with them.
 Yet I've always been so careful
 Not to trample on your heart.
 Ah !

On the horizon,
 The waves hurl everything that is mine
 Onto the sea,
 But they don't wait for me.
 Ah !
 Pale moon, waxing moon,
 Come slowly !
 Ah !

8 Canção do Amor

Sonhar na tarde azul,
Do teu amor ausente,
Suportando a dor cruel,
Com esta mágoa crescente
O tempo em mim agrava,
O meu tormento amor!

Tão longe assim de ti,
Vencida pela dor.
Na triste solidão,
Procuro ainda te encontrar
Amor, meu amor!

Tão bom é saber calar
E deixar-se vencer pela realidade.

Vivo triste a soluçar,
Quando quando virás enfim?
Sinto o ardor dos beijos teus em mim.
Ah
Qualquer pequeno sinal
E fremente surpresa,
Vem me amargurar
Tão doce aquela hora,
Em que de amor sonhei
Infeliz a sós, agora,
Apaixonada fiquei,
Sentindo aqui fremente,
O teu reclamo amor!

Tão longe assim de ti,
Ausente ao teu calor
Meu pobre coração
Anseia sempre a suplicar
Amor, meu amor!

Chanson d'amour

Rêver dans le soir bleu
De ton amour lointain.
Supporter la peine cruelle
Avec ce chagrin croissant.
Le temps ne fait qu'aggraver
Mon tourment, mon amour !

Si loin de toi,
Vaincue par la souffrance,
Dans ma triste solitude,
Je te cherche encore.
Mon amour, mon amour !

Il est si bon de savoir se taire
Et de se rendre à la réalité.

Je suis triste à pleurer.
Quand, quand donc reviendras-tu enfin ?
Je sens en moi l'ardeur de tes baisers.
Ah !
Le moindre petit signe
Me fait frémir
Et tant souffrir.
Il fut si doux, le moment
Où j'ai rêvé d'amour.
Et je me retrouve éperdue
Seule face à mon malheur,
Sentant la frémissante urgence
De ton appel, mon amour.

Si loin de toi,
Privé de chaleur,
Mon pauvre cœur
Aspire à implorer
Ton amour, mon amour !

Love song

Dreaming in the blue evening
Of your distant love.
Enduring the cruel heartache
With this growing grief.
Time only deepens
My misery, my love !

So far away from you,
Broken my grief,
All alone in my sadness,
I still search for you.
My love, my love!

It's so good to keep silent
And surrender to reality.

I'm so unbearably sad.
When, when will you finally return ?
I can still feel the passion of your kisses.
Ah !
The slightest sign
Sets me a quiver
And causes me such anguish.
That moment when I dreamt of love –
It was so sweet.
And now I'm distraught
And all alone again in my misery,
Feeling the trembling urgency
Of your plea, my love.

So far away from you,
With nothing to keep it warm,
My poor heart
Wants to beg
For your love, my love.

9 Melodia sentimental

Acorda, vem ver a lua
Que dorme na noite escura,
Que fulge tão bela e branca
Derramando doçura.
Clara chama silente
Ardendo o meu sonhar.

As asas da noite que surgem
E correm no espaço profundo.
Ó doce amada, desperta!
Vem dar teu calor ao luar.

Quisera saber-te minha
Na hora serena e calma.
A sombra confia ao vento
O limite da espera,
Quando, dentro da noite,
Reclama o teu amor.

Acorda vem olhar a lua,
Que brilha na noite escura.
Querida, és linda e meiga!
Sentir meu amor é sonhar !
Ah!

Mélodie sentimentale

Éveille-toi, viens voir la lune
Sommeillant dans la nuit noire
Resplendissant si belle et si blanche
Et répandant sa douceur.
Claire flamme silencieuse
Enflammant mes rêves.

Les ailes de la nuit qui vient
Embrassent l'espace immense.
O mon amour, réveille-toi !
Viens réchauffer le clair de lune !

Si seulement je te savais à moi
En une heure paisible et sereine.
L'obscurité confie au vent
Que l'attente en saurait durer
Quand, des profondeurs de la nuit,
Elle invoque ton amour.

Eveille-toi, viens voir la lune
Qui brille dans la nuit noire.
Mon amour, tu es belle et tendre.
Sens mon amour et rêve.
Ah !

Sentimental melody

Wake up, come and see the moon
Dozing in the dark of night,
Shining so beautiful and so white
And radiating its sweetness.
A bright and silent flame
Kindling my dreams.

The wings of approaching night
Embrace the vast space.
Oh wake up, my love!
Come and warm the moonlight !

I just wanted to know you were mine
In a calm, peaceful moment.
The darkness confides in the wind
That the wait cannot continue
When, in the head of night,
It invokes your love.

Wake up, come and see the moon
Shining in the dark of night.
My love, you are beautiful and gentle.
Feel my love and dream.
Ah !

Recorded in October 2022 at Zurich Opera House

VILIUS KERAS RECORDING PRODUCER OLEG SURGUTSCHOW, GRETA NOMICAIT RECORDING PRODUCER ASSISTANT VILIUS KERAS, ALEKSANDRA KERIEN RECORDING
MASTERING BALTIC MOBILE RECORDINGS www.bmr.lt JOHN THORNLEY ENGLISH TRANSLATION JOACHIM STEINHEUER GERMAN TRANSLATION DENNIS COLLINS
FRENCH TRANSLATION (BIOGRAPHIES) SYLVIE DURASTANTI FRENCH & ENGLISH TRANSLATION (SUNG TEXTS) VALÉRIE LAGARDE DESIGN & ARTWORK KEINY ANDRADE INSIDE PHOTO
(CAMILA PROVENZALE P. 39) DANIELA CERASOLI INSIDE PHOTO (SIMONE MENEZES P. 35) DOMINIC BÜTTNER INSIDE PHOTO (PHILHARMONIA ZÜRICH P. 38)

COVER & PHOTOS BY SEBASTIÃO SALGADO

ALPHA CLASSICS: DIDIER MARTIN DIRECTOR LOUISE BUREL PRODUCTION AMÉLIE BOCCON-GIBOD EDITORIAL COORDINATOR

ALPHA 990 © Simone Menezes 2023 © Alpha Classics / Outhere Music France 2023



Zurich Insurance Group Ltd (Zurich) – main global sponsor of the Amazônia exhibition tour and concerts

The sponsorship of “Amazônia” is part of a broader commitment by Zurich to create and raise awareness among the wider public of the need for concrete environmental action. It complements the insurance group’s long-standing collaboration with Instituto Terra, the non-profit organization of Lélia Wanick Salgado and Sebastião Salgado.

Zurich supports Instituto Terra in the targeted and sustainable restoration of parts of the Atlantic Forest in Brazil. Infertile farmland is being restored back into forest, providing a habitat for the original flora and fauna. A total of one million carefully selected native seedlings are being planted as part of the eight-year project.

Mario Greco, Group Chief Executive Officer at Zurich Insurance Group, said: “The collaboration with Lélia and Sebastião Salgado stems from a deep conviction that successful companies like ours should contribute with concrete actions to help safeguard our planet. The Amazônia exhibition and concerts displays breathtaking images that urge us to reflect on the fragile balance between humans and nature while the Zurich Forest Project (“the other forest”) is a tangible example of a habitat being restored, where plants, animals and local communities can live together in harmony. This is the promise we’ve made to our planet.”

“Amazônia” concerts and exhibitions have been shown and performed in Rome, London, São Paulo, Paris, Los Angeles, Manchester, Avignon, Rio de Janeiro and Milan, delighting more than 1.4 million visitors.

Zurich Insurance Group (Zurich) is a leading multi-line insurer serving people and businesses in more than 200 countries and territories. Founded 150 years ago. The Group has about 60,000 employees and is headquartered in Zurich, Switzerland. Further information is available at www.zurich.com.

